

Bulletin d'information

Destiné aux membres de l'association

Edition spéciale – Avril 2021

Un affront inutile et contre-productif

La controverse suscitée par la préséance donnée à Charles Michel, Président du Conseil de l'UE par rapport à la Présidente de la Commission, lors de leur réunion du mardi 6 avril à Ankara avec le Président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan, a été vécue comme un affront et a ému bon nombre de membres de la SEPS/SFPE.

L'image d'Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission, obligée de s'asseoir en retrait sur un divan était non seulement un incompréhensible manque de courtoisie mais aussi un manque de respect envers l'Institution qu'elle représente.

Le fait que les services du protocole, de part et d'autre, se cachent derrière des lectures contradictoires des règles de préséance pour le protocole international, ne fait qu'ajouter à la consternation.

Nous aimerions rappeler le travail important de toutes les Institutions européennes dans l'égalité de traitement, travail qui semble avoir été éclipsé par cette triste affaire.

Outre la déception de comprendre qu'un différend s'est développé entre nos représentants au plus haut niveau de nos Institutions, cet épisode a ravivé pour beaucoup d'entre-nous les questions d'égalité et de respect de la diversité qui sont le fondement de la construction européenne, de notre travail et de notre identité européenne, dont nous sommes fiers.

Ci-dessous, Milvia van Rij-Brizzi membre du Conseil d'Administration et Luigia Dricot-Daniele, Secrétaire générale ont exprimé le sentiment de bon nombre de nos collègues.

Serge Crutzen
Président

Tellement mesquin. Tellement inutile.

Nous pensons que dans ce cas particulier, nous pouvons nous permettre de généraliser et dire que nous tous, retraités des Institutions européennes, indépendamment de notre sexe, avons été offensés et attristés par les images diffusées dans la presse et sur Internet, de la manière dont la Présidente de la Commission européenne a été traitée lors de sa visite officielle en Turquie.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il s'agissait d'un spectacle inutile, dépourvu de toute élégance et anachronique.

En tant que mères, nous apprenons à nos filles, dès leur plus jeune âge, à ne pas tolérer les intimidations et à se défendre. Elles savent que leurs forces résident dans ce qu'elles sont et les valeurs qu'elles représentent tout en refusant de céder envers qui tente de les diminuer. Elles doivent être insensibles à ce qui n'est que du bruit et ne pas se laisser distraire.

C'est bien cela qu'a fait la Présidente von der Leyen, la semaine dernière à Ankara. Et finalement, c'est elle qui a gardé la tête haute.

Mais ce qui est également regrettable dans l'incident d'Ankara de la semaine dernière, c'est la perspective biaisée dans laquelle les Présidents de deux Institutions européennes ont été placés et comment la presse s'en est délectée, attisant la discorde entre ces deux Institutions qui sont parties intégrantes et interdépendantes de la même architecture.

Le Conseil, le Parlement européen et la Commission européenne ont une longue et fructueuse histoire de travail conjoint et coopératif pour l'avancement du programme d'égalité des genres, pour le respect des individus et de leur diversité.

Ce qui est attristant est que cette coopération et ses succès ont été atténués par le "sofagate" et le manque d'un minimum de courtoisie.

Et pourtant, est-ce que le "sofagate" a porté atteinte à l'égalité des sexes et à la diversité? Non, bien au contraire! A-t-il amélioré la réputation du Président de la République Turque. Non plus!

Pour finir, le "sofagate" était si inutilement désagréable que désagréablement inutile.

Luigia Dricot-Daniele
Secrétaire générale

Milvia van Rij-Brizzi
Membre du Conseil d'Administration

Tél : **+32 (0)475 472470** ASBL N°: 806 839 565

Email : info@sfpe-seps.be Web : www.sfpe-seps.be